

OCTOBRE, MOIS DU CANCER DU SEIN

Europa Donna contre le cancer du sein

Birgit Carly est chirurgienne, spécialiste des interventions mammaires. C'est également la présidente d'Europa Donna Belgium. Ce groupe de pression, fort de 500 membres, s'attache à améliorer jour après jour les politiques liées aux cancers du sein. Cancerinfo est allé à sa rencontre, afin d'en apprendre plus sur les actions de cette association.

TEXTE: STEVEN DE BONDT, RÉDACTEUR - PHOTO: BENJAMIN BROLET



Birgit Carly: « La Belgique est sur la bonne voie. Cependant, nous pouvons encore obtenir d'autres avancées pour les femmes. »

Europa Donna est une coalition européenne contre le cancer du sein, qui rassemble des membres de 48 pays différents. Cette organisation entièrement féminine se donne pour mission d'informer les décideurs politiques, et encourage la mise en œuvre de mesures efficaces dans la lutte contre les cancers du sein. Pour cela, elle s'adresse aux autorités, mais aussi aux organisations travaillant dans le domaine de la santé, aux organisations de femmes, aux scientifiques, aux médias et à l'opinion publique.

Docteur Carly, comment réduire le risque de cancer du sein ?

Birgit Carly: « En bougeant suffisamment, en limitant sa consommation d'alcool et en évitant le surpoids. Mais le geste le plus important qu'une femme belge peut poser, c'est de participer au programme de dépistage systématique, mieux connu sous le nom de Mammotest. Il n'est malheureusement pas encore possible d'éviter un cancer du sein. Mais le dépistage réduit le taux moyen de décès, en permettant de découvrir une éventuelle tumeur à un stade précoce. Grâce à cela, la maladie peut être mieux traitée. Si 70% des femmes participaient à ce programme, le nombre de décès dus à la maladie serait réduit d'un tiers. C'est scientifiquement prouvé! Pourtant, on estime que seulement la moitié des femmes de 50 à 69 ans y participe.

Il y a donc encore du travail à faire pour convaincre les femmes de l'utilité de cet examen. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire. C'est un peu comme le tabac: tout le monde sait que ce n'est pas sain, et pourtant beaucoup de gens fument. »

LA PEUR DU RÉSULTAT

A quoi attribuez-vous cette faible participation au programme de dépistage ?

« Chaque femme a naturellement le droit de décider d'y participer ou non. Mais une raison importante reste la peur de l'annonce du résultat. Une autre raison peut être que la femme ne se sent pas en mauvaise santé. Mais, à un stade précoce, un cancer du sein ne vous fait généralement pas vous sentir malade. Et plus on laisse un cancer progresser, plus les chances de guérison diminuent. Europa Donna lutte pour conscientiser les femmes à ce sujet, afin qu'elles laissent le moins de chance possible à la maladie, et augmentent leurs chances de guérison si un cancer se déclare malgré tout. La Fondation contre le Cancer partage ces objectifs. Cette année, nous collaborons d'ailleurs à nouveau

à l'organisation d'une matinée d'information sur les cancers du sein (voir page 21). »

Le dépistage systématique a également ses détracteurs. Cela a-t-il une influence sur le taux de participation ?

« C'est une certitude. Si vous avez des hésitations, ou que vous avez peur à l'idée de recevoir le résultat, vous serez bien plus enclin à écouter les opposants au concept. Mais pourquoi s'y opposer? Je n'arrive toujours pas à le comprendre... Les avantages du dépistage sont scientifiquement prouvés. Il existe pourtant des groupes de pression qui le remettent sans cesse en question. Je ne dis pas que ce programme est parfait. Certains détails restent à peaufiner. Après plusieurs années de fonctionnement, nous avons par exemple conclu que certains groupes à risque devaient faire l'objet d'une approche différente. Nous nous demandons également si la tranche d'âge est optimale. C'est donc entre autres sur ces questions qu'Europa Donna Belgium poursuit son travail de lobbying. En Flandre, les centres locaux de santé (LOGO) sont à nos côtés dans cette entreprise. Ils étudient notamment les moyens de toucher les publics cibles dits 'difficiles': les femmes qui ne savent pas lire ou écrire, qui ne parlent pas notre langue... »

LA BELGIQUE EST SUR LA BONNE VOIE

Comment s'exerce en pratique l'action d'Europa Donna Belgium ?

« Nous allons frapper aux portes des ministres et des décideurs dans le domaine de la santé publique. Des membres de l'association sont présentes lors de discussions ou de négociations. Elles viennent de tous les horizons de la société. Grâce à cette diversité, nous disposons toujours d'une experte, quel que soit le sujet traité. Nous collaborons aussi régulièrement avec d'autres organisations, afin de renforcer notre influence. La Fondation contre le Cancer, par exemple, est un partenaire de poids face aux autorités. Nous avons d'ailleurs obtenu de beaux succès ensemble. Ainsi, il y a quelques années, Europa Donna Belgium et la Fondation ont grandement contribué à la mise en place d'une législation relative aux cliniques du sein. »

Quels seront vos actions dans un futur proche ?

« Tout d'abord, faire en sorte que les femmes belges atteintes d'un cancer du sein puissent

participer plus facilement à des études cliniques. Actuellement, elles ne représentent que 5% des participantes. C'est pourtant la seule manière d'améliorer encore les traitements. Nous souhaitons organiser à l'avenir des études cliniques internationales. Mon second souhait, c'est d'avoir des tarifs fixes et abordables pour la chirurgie plastique pour les patientes. Les autorités prennent déjà une partie du montant à charge, mais certains chirurgiens plastiques continuent à demander des sommes astronomiques. C'est difficile à justifier d'un point de vue éthique, surtout pour des chirurgiens pratiquant au sein d'hôpitaux à caractère public. Enfin, nous voudrions que plus de séances de kinésithérapie soient remboursées. Après un curetage axillaire (ablation des ganglions lymphatiques des aisselles en cas de présence de cellules cancéreuses), la patiente risque en effet souvent de souffrir de lymphœdème, aussi appelé 'gros bras'. La kiné permet de les aider, mais les patientes doivent souvent mettre la main à la poche après un nombre fixé de séances.

« LE GESTE LE PLUS IMPORTANT QU'UNE FEMME BELGE PEUT FAIRE, C'EST DE PARTICIPER AU MAMMOTEST »

La Belgique est cependant sur la bonne voie. Un programme de dépistage gratuit, premier pays disposant d'une législation concernant les cliniques du sein, remboursement de divers traitements... Cependant, nous pouvons encore améliorer la situation, et obtenir d'autres avancées pour les femmes. C'est pour cela qu'Europa Donna Belgium s'investit, jour après jour. »



Pour en savoir plus sur le cancer du sein et sa prévention : www.cancer.be
Pour en savoir plus sur Europa Donna Belgium : www.europadonna.be